

Épidémiologie de la maladie de Parkinson, données nationales (résumé)

Un Editorial présente une analyse détaillée, à lire, des articles, qui abordent chacun un aspect particulier de la maladie. Certains éléments d'information, essentiels pour les patients et leurs proches, sont cependant relevés ci-après :

1. Fréquence de la maladie de Parkinson en France en 2015 et évolution jusqu'en 2030 (pages 128 à 140) :

Les auteurs traitent la prévalence (nombre de patients traités pour la MP, rapporté à la population) et l'incidence (nombre de nouveaux patients traités en 2015), puis font une projection pour 2030.

Fin 2015, 166 712 personnes ont été traitées pour la MP en France. Au cours de cette même année, 25 842 personnes étaient nouvellement traitées. Les hommes étaient atteints environ 1,5 fois plus souvent que les femmes.

L'article analyse la répartition par âge de la MP, soit 106 405 patients traités (64%), alors que 15 149 nouveaux patients étaient traités. 58% ont 75 ans ou plus. (*Tableau et courbes p. 132*)

La projection en 2030 donne 250 000 patients qui seront atteints par la MP.

Les données par région et départements sont indiquées. Pour les Alpes Maritimes, en 2015, 3.285 patients sont traités et 529 nouveaux patients ont été enregistrés (*Tableau p. 135*) (*)

(*) *NDR/ Pour les Alpes Maritimes la CPAM avait communiqué les chiffres suivants au GPAM : 2 700 patients en 2013 et 3 300 patients en 2018*

2) Mortalité et causes de décès dans la maladie de Parkinson : analyse des certificats de décès en France, 2000-2014 (pages 141 à 150).

Les auteurs ont analysé 527 423 décès en 2014, âgés de plus de 50 ans et ont comparé : **taux de mortalité** et **causes de ces décès**, entre les sujets atteints par la MP et les autres sujets.

Les auteurs attirent l'attention des lecteurs sur la prudence à l'interprétation des résultats en raison de la sous déclaration possible de la MP.

Néanmoins, on peut souligner que comparées aux personnes décédées sans mention de MP, les personnes décédées avec une MP étaient en moyenne plus âgées au moment du décès (84,2 vs 80,5 ans) (*tableau 2 p. 145*). **La maladie de Parkinson n'influencerait donc pas l'espérance de vie.**

Une comparaison des taux est réalisée entre les régions, faisant apparaître une forte disparité entre les DOM TOM et la métropole (*tableau 3 p. 147*).

Enfin l'article catégorise plus particulièrement les causes des décès des sujets atteints par la MP et met en avant le rôle très important des chutes et des pneumopathies d'inhalation dues aux troubles de la déglutition des patients atteints par la MP (*tableau 4 p. 148*).

3) Mortalité d'une cohorte de cas incidents de maladie de Parkinson identifiés dans les bases médico-administratives (pages 150 à 156).

Contrairement à l'article précédent, l'étude est réalisée sur une cohorte de 131 418 patients incidents (nouveaux patients) de 2009 à 2015, qui ont été suivis sur 3,5 ans en moyenne.

Parmi eux, 31 670 sont décédés pendant le suivi et l'analyse de ces décès indiquerait un risque de mortalité plus important que pour la population générale, ce qui contredit le constat des études précédentes.

La moyenne d'âge à l'entrée dans l'étude était de 74 ans, la probabilité de survie des femmes était supérieure à celle des hommes.

4) Incidence de la maladie de Parkinson chez les agriculteurs et en population générale en fonction des caractéristiques agricoles des cantons français (pages 157 à 167).

Les auteurs ont travaillé sur l'Étiologie (causes de la maladie) de la MP chez des agriculteurs adhérents à la MSA, versus la population générale adhérents à l'Assurance Maladie.

Les résultats montrent que l'incidence de la MP est plus élevée chez les agriculteurs versus la population générale en France métropolitaine, l'impact des produits phytopharmaceutiques par ces derniers est recherché.

Le risque de développer la MP est plus élevé chez les exploitants agricoles que pour la population non agricole. Il est aussi plus élevé lorsque la surface des terres agricoles est plus grande. Enfin, selon le type d'exploitation, le risque est aussi plus élevé pour les exploitations de vignobles, de céréales et donc, la possibilité de l'impact des pesticides est mise en avant par les auteurs.

Remarques du rédacteur : Il ressort de ces articles que hormis pour le cas des agriculteurs exposés aux pesticides, l'Étiologie de la maladie de Parkinson est malheureusement très mal connue et nécessitera d'importants travaux pour être mieux cernée.

En ce qui concerne la mortalité, les études donnent des réponses un peu contradictoires.

Les perspectives d'évolution du nombre de patients, passerait de plus de 166 000 en 2015, à 250 000 en 2030.

Mais il est assez clair que le patient MP doit :

- Suivre les traitements indiqués par son neurologue.
- Pratiquer, outre une activité cognitive, une activité physique, si possible quotidienne, pour travailler à la fois son système cardio vasculaire, sa musculature et son équilibre, afin d'éviter les chutes, son souffle et surveiller ses troubles de la déglutition pour éviter les fausses routes.